

Relations industrielles Industrial Relations



American Labor's Role in Less Developed Countries. A report on a conference held at Cornell University October 12-17 1958. New-York School of Industrial and Labor Relations, Cornell University, 70 pp.

Gérard Dion

Volume 14, numéro 4, octobre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1022140ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1022140ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1959). Compte rendu de [*American Labor's Role in Less Developed Countries. A report on a conference held at Cornell University October 12-17 1958. New-York School of Industrial and Labor Relations, Cornell University, 70 pp.*] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 14(4), 621–621.
<https://doi.org/10.7202/1022140ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1959

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Italie, pour une période de 10 ans allant de 1945 à 1955, « les dépenses des régimes de sécurité sociale par personne protégées, exprimées en pourcentage du revenu national ou du salaire de référence, sont restées relativement stables ». L'étude s'inscrit en faux « contre l'opinion très répandue selon laquelle il existe une tendance générale à l'augmentation du coût des soins médicaux; en tout cas, cette augmentation ne dépasserait pas l'augmentation du revenu national et du salaire de référence, bien que le coût des soins hospitaliers semble en prendre le chemin ». (p. 191-192.) Egalement, le BIT note à la page 188 une constatation qui nous paraît assez troublante:

« Il semble que ce soit aux différences dans le coût des produits pharmaceutiques et dans celui des soins de spécialistes qu'il faut imputer les écarts les plus importants dans le coût global par rapport au revenu moyen par personne active, tels que les fait ressortir cette étude. Il se peut que des traditions médicales différentes entraînent des préférences pour certaines catégories de soins. Il semble exister une certaine corrélation entre le volume des soins dispensés par les spécialistes et la consommation de fournitures pharmaceutiques, mais les différences dans la définition des fournitures pharmaceutiques peuvent avoir une incidence indéniable sur la comparabilité de ces données. »

EMILE COSSELIN

American Labor's Role in Less Developed Countries. A report on a conference held at Cornell University October 12-17 1958. New-York School of Industrial and Labor Relations, Cornell University, 70 pp.

L'attitude d'un pays comme les Etats-Unis envers les pays moins développés est de nature à avoir des répercussions considérables sur l'évolution des destinées du monde. L'industrialisation amène les masses laborieuses à s'organiser. Le mouvement ouvrier américain est donc vitalemment intéressé à y jouer un rôle autant que les capitalistes et le « State Department ». En effet, depuis la fin de la guerre particulièrement, les syndicats américains ont été invités à fournir du personnel

soit dans le service diplomatique soit dans les agences d'assistance aux pays moins développés soit enfin dans les organismes internationaux du travail. Le but de ce congrès, organisé conjointement par le Département des affaires étrangères de l'AFL-CIO et l'Ecole des relations industrielles et du travail de l'Etat de New York, était d'examiner certains problèmes qui pouvaient affecter l'activité syndicale sur le plan international.

Cet ouvrage contient le texte des exposés ainsi qu'un résumé des discussions qui suivirent. La simple nomenclature des problèmes abordés indique déjà l'intérêt que peut apporter un tel ouvrage:

La politique et les programmes des Etats-Unis dans les pays moins développés; le rôle du syndicalisme libre dans les pays moins développés; L'aide et le commerce en regard de l'économie américaine; Les agences internationales du travail (la Confédération internationale des syndicats libres; l'organisation internationale du travail, les secrétariats professionnels internationaux); Les besoins éducatifs des syndicats libres dans les pays moins développés; Jusqu'à quel point les syndicats américains peuvent aider le développement des syndicats libres dans les pays sous-développés?; Problèmes de direction des entreprises dans les pays moins développés; un cas: l'organisation syndicale et les relations du travail en Indonésie.

Evidemment, on ne pouvait traiter à fond chacun de ces sujets. Mais les questions soulevées tant par les conférenciers que par l'assistance, même si parfois elles restent sans solution précise, montrent la complexité des problèmes et l'urgence d'y porter une attention sérieuse.

G. D.

The American Labor Movement. Edited by Walter M. Daniels. — The Reference Shelf, Vol. 30, No. 3. — M. W. Wilson Company, New York, 1958, 225 pp. \$2.00.

Le syndicalisme ouvrier est une institution dynamique dont il est difficile de saisir tous les aspects dans son évolution constante.